

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 25 septembre 2019 - N° 1797

PARIS

**Un musée Christian Dior
en 2021**

p.6

ALLEMAGNE

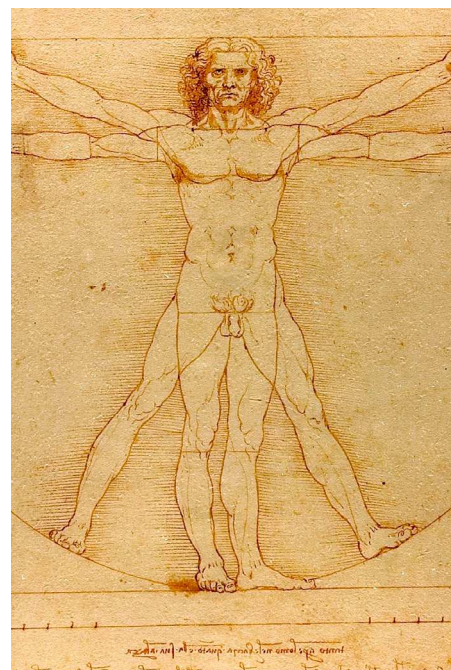
**Philippe Pirotte quitte
la Städelschule de Francfort**

p.6

ITALIE

**La Biennale des antiquaires de
Florence, toujours verte à 60 ans**

p.8



POLITIQUE CULTURELLE

**Accord France-Italie
sur Léonard**

p.4



FESTIVALS

**Sète / Los Angeles,
amitiés particulières**

p.5

ITALIE

La Biennale des antiquaires de Florence, toujours verte à 60 ans

Les amateurs sont venus en force d'Europe et des États-Unis, mais la valeur marchande de l'événement est bridée par l'impossibilité de sortir du pays un grand nombre de chefs-d'œuvre italiens.

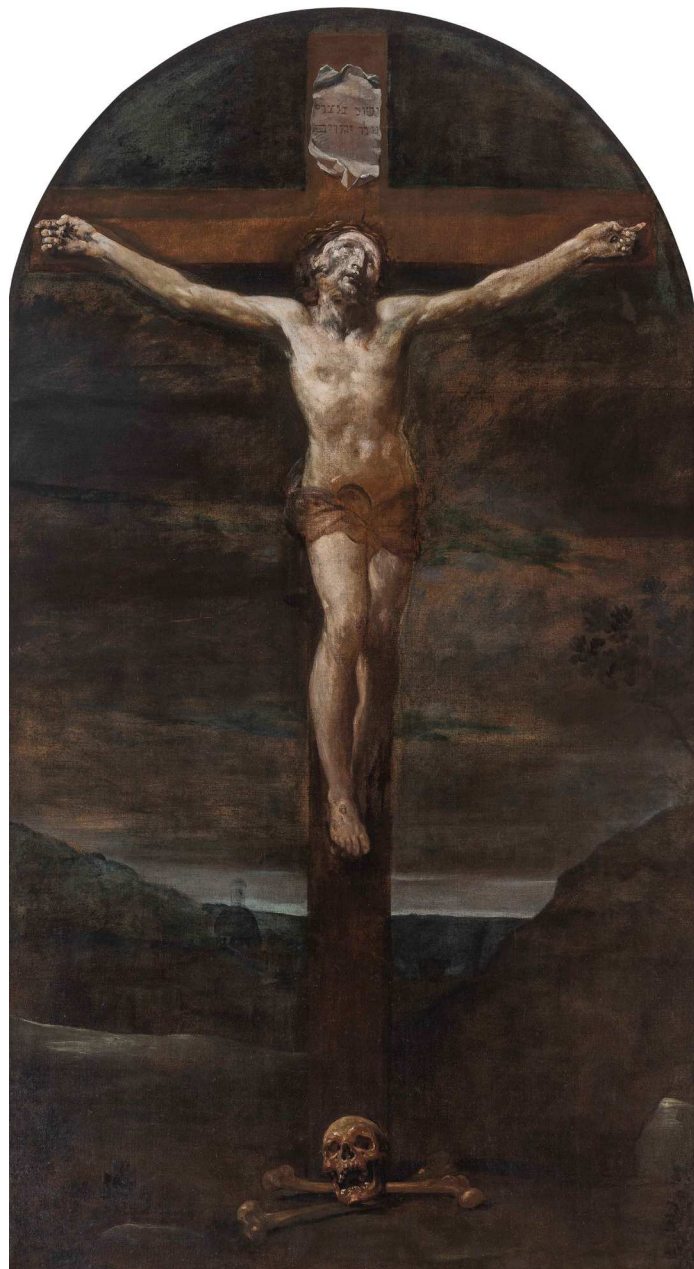
Par Armelle Malvoisin - Correspondance de Florence



Photo Armelle Malvoisin.

Stand de la Galleria Continua à la Biennale Internazionale degli Antiquari di Firenze.

C'est le plus important salon du monde pour l'art ancien italien et la plus ancienne biennale, lancée en 1959. La biennale internationale des antiquaires de Florence (BIAF) fête cette année ses 60 ans, avec 77 exposants italiens et internationaux installés dans le palais Corsini (du nom d'une vieille famille princière florentine) au bord de l'Arno. On y expose surtout de l'art italien comme sur le stand du Bolognais Maurizio Nobile, également installé à Paris. Il présente notamment un remarquable portrait maniériste du XVI^e siècle d'un noble de Bergame par le peintre Paolo Lolma, suiveur de Moroni. Et surtout, s'impose une grande toile sensationnelle du début du XVIII^e siècle par le Bolognais Giuseppe Maria Crespi, perdue depuis près d'un siècle et redécouverte dans une famille de la noblesse de Faenza : une crucifixion avec un Christ dont la tête semble peinte comme un Bacon. « *Sa modernité peut intéresser de jeunes collectionneurs* », relève le marchand. L'œuvre est munie de son passeport d'exportation, ce qui est une chance ! Car, si à la BIAF, on voit plus qu'ailleurs des œuvres majeures sorties tout droit de grandes collections italiennes (et beaucoup moins de sculptures et tableaux achetés en ventes publiques), une bonne partie de ces œuvres est considérée comme un patrimoine national par l'État italien et n'est pas autorisée à sortir du pays, limitant de facto leur intérêt par le marché international.



Courtesy galerie Maurizio Nobile.

Giuseppe Maria Crespi, *Crucifixion*, huile sur toile, 270 x 150 cm. Galerie Maurizio Nobile (Bologne, Paris).

Opera notificata

Signalées sur les cartels par la mention « opera notificata » (« œuvre classée »), ces peintures et sculptures coincées en Italie sont présentées au fil des stands, formant un parcours muséal. L'antiquaire parisien Maurizio Canesso, qui vient une fois sur deux exposer à Florence, n'a pas moins de trois tableaux classés dont un chef-d'œuvre baroque du peintre

/...



Courtesy galerie Canesso.

« Les « œuvres classées » limitent la clientèle qui passe de 600 amateurs à 60 acheteurs potentiels, et cela limite aussi les prix ! »

Maurizio Canesso, marchand d'art

Véronique Damian et Maurizio Canesso devant l'œuvre de Jan Roos, dit Giovanni Rosa, *Orphée charmant les animaux*,

huile sur toile, 215 x 195 cm.
Oeuvre classée en Italie,
interdite de sortie du territoire.
Galerie Canesso, Paris.

Bernin, Verrocchio...

Malgré ces contraintes, la BIAF n'est restée pas moins une foire internationale où l'on croise tout ce que le monde compte d'amateurs d'art italien : collectionneurs, conservateurs et historiens d'art européens et américains. Chez le marchand Florentin Frascione, devant un magnifique relief en

d'origine anversoise Jan Roos (dit Giovanni Rosa), actif à Gênes dans la première moitié du XVII^e siècle.

« Évidemment, cela limite la clientèle qui passe de 600 amateurs à 60 acheteurs potentiels, et cela limite aussi les prix ! », reconnaît le marchand. La plupart des professionnels reconnaissent que l'œuvre classée se vend difficilement plus d'un dixième de son prix international. Cela n'empêche pas le Milanais Carlo Orsi de proposer un buste en bronze classé du pape Urbain VIII par Le Bernin (surnommé le second Michel-Ange) vers 1630, pour la somme ahurissante de 10 millions d'euros ! Malgré sa provenance prestigieuse (la collection florentine Corsini), les amateurs lui ont préféré le buste en bronze du pape Pie V, chez son confrère milanais Walter Padovani. Réalisée avec brio un siècle plus tôt par un artiste anonyme de l'école romaine, l'œuvre (également classée) a été vendue très vite pour moins d'un million d'euros à un collectionneur durant la journée réservée aux VIP, la veille de l'ouverture au public.

marbre de Verrocchio du XV^e siècle montrant le profil du général Hannibal (classé) dont le pendant se trouve au musée du Louvre, un Français s'exasiait : « À défaut de l'acheter, on peut au moins l'admirer ! » Misant sur l'esprit d'ouverture des amateurs férus d'art italien, /...



Vue du stand de la galerie Lampronti.

Biaf 2019.

certains nouveaux participants à la BIAF sont venus présenter des pièces européennes, à l'instar de la galerie française Sismann dont les sculptures baroques flamandes et gothiques françaises semblent chatouiller les visiteurs les plus curieux. De même, le New-Yorkais Nicholas Hall est arrivé très confiant avec une impressionnante paire de gargouilles du XIII^e siècle, provenant d'un édifice strasbourgeois, et une gravure sur bois de la première moitié du XVI^e siècle par l'artiste allemand Hans Baldung, dit Grien, représentant des sorcières. « *C'est le seul exemplaire en mains privées* », souligne le marchand qui précise que les autres épreuves font partie des collections du Museum of Fine Arts de Boston, du Metropolitan de New York et du British Museum de Londres. Va bene !

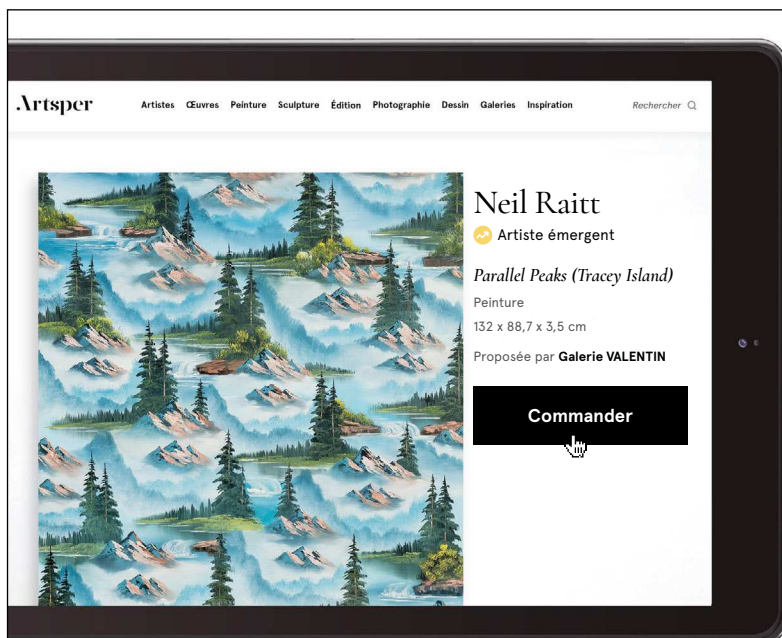


Courtesy Nicholas Hall.

Anonyme, deux gargouilles,

Strasbourg (probablement pour la cathédrale), XIII^e siècle., calcaire, 26,5 x 56,5 x 148 cm et 23 x 48 x 142 cm. Galerie Nicholas Hall, New York.

Biennale Internazionale dell'Antiquariato di Firenze (Biaf),
du 21 au 29 septembre, Palais Corsini, Florence.
biaf.it



.Artsper

*Le meilleur des galeries d'art
depuis chez vous*

découvrez 65 000 œuvres et plus
de 10 000 artistes sur

artsper.com